

Livres Hebdo numéro : 0674
Date : 26/01/2007
Rubrique : avant critiques
Auteur : Jean-Claude Perrier
Titre : Gregory David Roberts

2 février > ROMAN Australie

Un Papillon australien

Ancien gangster en cavale à Bombay, Roberts a mis treize ans pour écrire *Shantaram*, une espèce de cantique de la racaille commencé en prison.

Né à Melbourne, Australie, Gregory David Roberts était un jeune homme bien tranquille, jusqu'à ce que, à vingt-quatre ans, son univers s'effondre : un divorce, la perte de la garde de sa fille. Il sombre dans la drogue, et devient le « Gentleman Bandit », auteur de plusieurs vols commis avec un faux pistolet ! Ce qui lui vaudra d'être condamné à dix-neuf ans de prison, dans des conditions inhumaines. Dans des circonstances rocambolesques, il parvient à s'évader d'un quartier de haute sécurité, et à s'enfuir en Inde, sous une fausse identité. A Bombay, où il débarque au début des années 1980.

Instantanément, le voici happé, envoûté par Bombay, où il séjourna pendant dix ans. Pour vivre, il se livre à de petits trafics avec les touristes, dealer ou changeur de devises au marché noir. Il habite plusieurs années dans un des pires bidonvilles, parmi les parias, où il découvre une vraie fraternité et une sorte de rédemption (d'où son surnom marathi de « Shantaram »). En général, on l'appelle Linbaba, quand, dans sa petite clinique de fortune, il soigne de son mieux les maux de ses frères, qui n'ont pas accès à la médecine officielle.

Il rencontre aussi des tas d'autres gens, des Européens qui vivent à Bombay, et flirtent avec la pègre locale : comme Didier, l'homosexuel français philosophe, ou encore la très énigmatique Karla, une Allemande dont il tombe tout de suite amoureux. Malgré un épisode idyllique sur les plages de Goa, leur relation sera fort chaotique, et ils finiront par se séparer. Mais Mr Lin va surtout faire la connaissance de l'extraordinaire Khaderbai, le parrain de la mafia locale, un sage musulman doublé d'une brute impitoyable, qui tient toute la ville (police comprise) dans sa main, mais se veut aussi un protecteur philanthrope. Séduit par ce *gora* (Occidental) pas comme les autres, Khaderbai le convainc d'entrer à son service. Lin devient alors un tueur à gages, ce qui lui vaudra pas mal d'ennuis, d'ennemis, et même un long séjour dans les geôles de la prison d'Arthur Road, où il sera battu, torturé, humilié. Mais jamais il ne craque, blindé par la haine qui l'anime.

Finalement, il partira pour l'Allemagne où il sera arrêté : c'est là qu'il finira de purger sa peine, ainsi qu'en Australie. Et c'est en prison qu'il écrira *Shantaram*. Treize ans de souffrances pour devenir un écrivain. Ce livre énorme, roman-fleuve à la manière indienne est à l'évidence autobiographique. Roberts y raconte ses dix années passées à Bombay : ses combats, ses amours, sa lutte quotidienne pour la vie et la liberté. Sa peur d'être démasqué et repris. Sans misérabilisme, il décrit le *slum* où il a habité, et ces pages-là sont toutes empreintes d'humanité et d'émotion. Roberts a parfaitement senti et compris l'Inde.

Tel quel, *Shantaram* est une espèce de monstre littéraire qui a fait sensation à sa parution, en 2003. Best-seller international, les droits cinématographiques en ont été acquis par la Warner, et le film, avec Johnny Depp dans le rôle de Lin, sortira en 2008. En attendant, on a hâte de rencontrer le Gentleman Bandit devenu une espèce de sage : il vit toujours à Bombay, et s'est converti au bouddhisme. J.-C. P.

Gregory David Roberts

Shantaram

FLAMMARION

TRADUIT DE L'ANGLAIS (AUSTRALIE) PAR PIERRE GUGLIELMINA

TIRAGE : 13 000 EX.

PRIX : 23 EUROS ; 873 P.

ISBN : 978-2-0806-8917-7

SORTIE : 2 FÉVRIER